


AURÉLIEN HOVER

L'art d'être seul

Passé par la compagnie antonienne Le Feu Follet, Aurélien Hover, 26 ans, est la tête d'affiche d'une adaptation de *Vipère au poing*, jouée jusqu'au 13 janvier au théâtre du Ranelagh, à Paris.

Aurélien Hover est un amoureux des belles histoires. Littérature, musique, cinéma... Tout ce qui laisse libre cours à son imagination le captive. Le théâtre, notamment, l'accompagne depuis la classe de 5^e et ses premiers cours dans la compagnie Le Feu Follet. Certain de vouloir vivre de cette passion dès le lycée, il s'oriente vers le conservatoire du VII^e arrondissement. Son activité de comédien émerge, mais il dispense aussi des cours particuliers de français pour gagner sa vie. Un jour, alors qu'il donne une dictée au domicile d'un élève, il pioche au hasard un livre dans une bibliothèque. Il tombe sur *Vipère au poing* d'Hervé Bazin. « *Le texte m'a harponné, se souvient-il. Cette relation entre un parent et ses enfants, présentée comme une guerre, n'avait jamais été racontée ainsi.* » L'œuvre, rédigée en 1948, n'a fait l'objet d'aucune adaptation au théâtre. « *Pourtant, c'est un texte très vivant, dans lequel le narrateur s'adresse souvent au lecteur... C'est l'idéal pour un seul en scène* », affirme-t-il. Son opinion est partagée par Victoria Ribeiro, metteuse en scène et comédienne qu'il a rencontrée au conservatoire.

Un tremplin pour sa carrière

Ensemble, ils vont faire vivre ce texte sur les planches. En 2016, un marathon de deux ans et demi démarre, jalonné par l'adaptation de l'œuvre, le travail de mise en scène, la validation du texte auprès de l'académie Goncourt, gestionnaire des droits moraux de l'auteur... Depuis le 12 septembre, le résultat est visible au théâtre du Ranelagh. Aurélien Hover joue tour à tour le rôle du narrateur, surnommé Brasse-Bouillon, celui de ses frères, du père et de la mère, Folcoche. Une performance qu'il réalise cinq fois par semaine, devant 30 à 150 personnes. « *Toute la représentation dépend de moi. C'est difficile, mais j'aime l'idée d'interpréter seul ces personnages que j'ai pris en affection* », commente-t-il. La presse apprécie également. « *Excellent Aurélien Hover* », salue *Figaroscope*. Pour le comédien, c'est un tremplin : après le Ranelagh, le festival d'Avignon et une tournée en France l'attendent. 

 **D'INFOS** theatre-ranelagh.com



Aurélien Hover joue Jean, dit Brasse-Bouillon, qui mène une guerre sans merci à sa mère.

